

Sam STOURDZÉ (dir.), *Louis Robert, l'alchimie des images*, Paris, éd NBC/Baudoin Lebon, 1999, 96 ill. coul., vignettes coul., 147 p., 250 F.

Sylvie Aubenas



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/222>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2000

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Sylvie Aubenas, « Sam STOURDZÉ (dir.), *Louis Robert, l'alchimie des images*, Paris, éd NBC/Baudoin Lebon, 1999, 96 ill. coul., vignettes coul., 147 p., 250 F. », *Études photographiques* [En ligne], 7 | Mai 2000, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/222>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Sam STOURDZÉ (dir.), *Louis Robert, l'alchimie des images*, Paris, éd NBC/Baudouin Lebon, 1999, 96 ill. coul., vignettes coul., 147 p., 250 F.

Sylvie Aubenas

- 1 Sam Stourdzé, pour la galerie Baudouin Lebon, a conçu et coordonné une exposition-vente et un catalogue consacrés à l'oeuvre photographique de Louis Robert (1810-1882), dont toute la carrière se déroula à la Manufacture de porcelaine de Sèvres.
- 2 Saluons d'emblée une entreprise qui nous permet d'approfondir nos connaissances sur les calotypistes amateurs. L'étude d'ensemble à eux consacrée par André Jammes et Eugenia Parry Janis (*The Art of French Calotype*, Princeton University Press, 1983) a été suivie de nombreuses monographies, mais on reste encore devant un continent à découvrir.
- 3 Louis Robert, qui n'est pas le plus obscur d'entre eux, est l'un des membres de l'"école de Sèvres", ainsi nommée parce qu'elle rassemble à la Manufacture un groupe d'amis enthousiastes, photographes amateurs: Louis Robert mais aussi Victor Regnault et quelques autres, tous frottés de peinture et de chimie. Cette "école" a été récemment étudiée par Quentin Bajac dans un excellent article de la revue du musée d'Orsay (n° 5, 1997); Sam Stourdzé reprend à son tour le dossier en se concentrant sur Louis Robert, dont l'oeuvre a l'avantage d'être bien connue car conservée dans son ensemble par sa famille, avant que la dispersion au profit de collections publiques et privées ne commence, il y a quelques années. L'abondance des oeuvres proposées ici est mise en valeur par une reproduction de très grande qualité insistant, jusque dans la conception même de la maquette, sur le couple négatif/positif, dont on connaît l'importance pour le calotype mais que l'on a rarement l'occasion d'admirer conjointement. Mettant en avant la beauté singulière du négatif, Philippe Néagu et Michel Frizot ont revendiqué dans leurs travaux son statut d'oeuvre. Le somptueux portrait d'arbre reproduit à la page 15 est comparable dans sa force aux oeuvres des plus grands maîtres - Le Gray,

Cuvelier et Atget ont eux aussi traité précisément ce thème -, il sonne ici comme un prélude au déroulement bien orchestré de ces duos d'images.

- 4 L'impression générale que l'on garde, passé ce chef-d'oeuvre, est que, hors quelques belles réussites, Robert reste un petit maître, mais de ceux dont l'oeuvre est la trame même de l'histoire de la photographie à ses débuts. La série de calotypes pris en Bretagne en 1852 et 1853 par Robert pour servir de base aux lithographies illustrant un atlas publié en 1855 par Émile van Marcke, son gendre, est une heureuse découverte et un exemple de plus des liens étroits qui unissent la photographie aux techniques antérieures de production de l'image.
- 5 Comme de juste pour une époque où la pratique naît des manipulations de ces amateurs éclairés, le texte de Sam Stourdzé est complété d'études plus techniques mais néanmoins très accessibles demandées à Anne Cartier-Bresson et Martin Becka. On peut regretter que ce bel ensemble soit un peu déparé par le texte consacré au portrait, genre essentiel chez les calotypistes amateurs, et pour lequel on attendait mieux que l'étude aussi superficielle que scolaire de Laurie Dahlberg. Même s'il ne bouleverse pas nos connaissances sur la vie de l'artiste ni sur la période, cet ouvrage nous offre une bonne introduction à l'oeuvre elle-même, qui se taille ici, à juste titre, la part du lion.